

*Pierre-Marie Soubeyrand*

# Accueillir l'Esprit Saint

Une grâce pour l'évangélisation

**EdB** | PETITS TRAITÉS SPIRITUELS

Renouveau et charismes

Cette réédition, la première ayant eu lieu en 1998, montre l'intérêt de proposer un cheminement vers ce que le pape François n'a pas hésité à appeler « le baptême dans le Saint-Esprit », allant jusqu'à exhorter le Renouveau charismatique dans ce sens : « J'attends de vous que vous partagiez avec tous, dans l'Église, la grâce du Baptême dans l'Esprit Saint (expression qui se lit dans les Actes des Apôtres)<sup>1</sup>. »

L'expérience n'est donc plus considérée comme marginale, voire réservée à quelques originaux, mais représente bien une expérience de foi vivante et agissante de toute vie chrétienne et ecclésiale. Il aura fallu près de cinquante ans avant d'en arriver à cet accueil si fort par le pape François. Quarante ans plus tôt déjà, en 1975, le bienheureux pape Paul VI déclarait que ce Renouveau était une grâce inattendue de l'Esprit Saint et « la chance de l'Église ».

---

1. Discours du pape FRANÇOIS aux participants à la 37<sup>e</sup> Convocation nationale du Renouveau dans l'Esprit; Stade olympique de Rome, dimanche 1<sup>er</sup> juin 2014.

En 1998, pour la Pentecôte, saint Jean-Paul II le Grand, en l'année du Saint-Esprit, convoquait les mouvements ecclésiaux et communautés nouvelles « dans la chambre haute à ciel ouvert », sur la place Saint-Pierre. Benoît XVI rééditera l'expérience à Pentecôte 2006.

Un travail considérable a été accompli auprès des conférences épiscopales pour porter un regard bienveillant et accueillant sur l'œuvre de l'Esprit aujourd'hui. Benoît XVI ira jusqu'à ériger un nouveau Conseil pontifical, mettant ainsi en forme l'intuition de saint Jean-Paul II sur la *nouvelle évangélisation*. Mais le pape François nous met en garde de ne pas « devenir des *contrôleurs* de la grâce de Dieu... Vous êtes dispensateurs de la grâce de Dieu ».

« Toutefois, il n'y a pas de plus grande liberté que de se laisser guider par l'Esprit, en renonçant à vouloir calculer et contrôler tout, et de permettre à l'Esprit de nous éclairer, de nous guider, de nous orienter et de nous conduire là où il veut. Il sait bien ce dont nous avons besoin à chaque époque et à chaque instant. On appelle cela être mystérieusement féconds<sup>2</sup>! »

L'enjeu de ce grand Renouveau dans l'Esprit Saint est capital pour l'Église de ce nouveau millénaire,

---

2. Pape FRANÇOIS, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n° 280, 2013.

car il atteint de multiples aspects de sa vie qui, tous, concourent à cette « nouvelle Pentecôte », prophétisée par saint Jean XXIII et décrite par l'apôtre Paul, comme un rajeunissement de l'Église « *resplendissante... sainte et immaculée* » (Ep 5, 27).

Certes, les traits les plus marquants de ce Renouveau dans l'Esprit sont la prière et l'effusion des charismes, avec la multiplication si rapide des groupes et communautés de prière, et un nouvel élan dans l'évangélisation, accompagnée de signes et de prodiges. En même temps, les renouveaux liturgique et œcuménique trouvaient, à travers cette expérience spirituelle, un nouvel élan et de nouveaux déploiements. Cependant, le risque de l'habitude peut ronger la ferveur, dans la durée, aussi s'agit-il de revenir aux fondamentaux de la vie de foi, d'espérance et de charité, constitutifs de la vie chrétienne. La ferveur, la nouveauté de l'Esprit Saint ne peuvent que grandir et s'affermir dans la fidélité et la docilité aux dispositions permanentes et fermes de l'Esprit, à travers les vertus morales et la pratique des dons de l'Esprit<sup>3</sup>. De telles dispositions intérieures activent la vie dans l'Esprit Saint et l'exercice des charismes, et favorisent une réelle maturité spirituelle.

---

3. Cf. CEC n° 1803-1811; 1830-32.

Après presque cinquante années d'existence, le *Renouveau charismatique catholique* a besoin d'entrer en eaux profondes ou, comme nous y invite saint Jean-Paul II, dans sa lettre apostolique: *Duc in altum*<sup>4</sup>, à la suite de Jésus (cf. Lc 5, 4). Le baptême dans le Saint-Esprit n'a pas encore donné toute sa fécondité, il doit aussi préparer l'Église à son ultime combat pour le triomphe du Christ. « *Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » (Lc 18, 8.) C'est bien la condition sans laquelle l'Esprit n'est pas répandu comme un Feu brûlant d'Amour. D'ailleurs, avertit Jésus, « *par suite de l'iniquité croissante, la charité du grand nombre se refroidira, mais celui qui tiendra jusqu'à la fin sera sauvé* » (Mt 24, 12). C'est donc « une nouvelle saison de l'Esprit<sup>5</sup> » qui nous attend, avec des fruits inattendus, suite aux conversions, signes et prodiges d'une Pentecôte d'Amour et de Miséricorde.

---

4. ST JEAN-PAUL II, *Novo Millennio Ineunte*, n° 1.

5. BENOÎT XVI, lors des JMJ de Sydney en 2008.

Nous n'en sommes plus au commencement de cette expérience du *baptême dans le Saint-Esprit*, comme s'il fallait prendre encore des précautions particulières. Qui, aujourd'hui, n'est pas au fait de cette expérience de foi, même si elle est parfois mélangée, voire limitée à une émotion passagère ou à des risques de manipulation ? Les risques existent, mais ils ne sont pas le but que poursuit le Saint-Esprit. L'heure est grave et capitale : ou bien nous acceptons ce surgissement du Saint-Esprit, ou bien nous risquons des heures de terribles ténèbres, d'un règne de confusion (déjà largement présent). Ou bien s'étend la lumière du Christ vainqueur des ténèbres et de la mort, ou bien l'Adversaire, le Satan, entraîne dans sa chute une humanité sans repère, sans force, terrorisée.

Nos frères et sœurs évangéliques et pentecôtistes connaissent, actuellement, un développement étonnant. Je pense à ce qui se passe dans certains pays musulmans, où j'ai eu la joie de travailler avec eux,

dans un moment où, nous catholiques, les méprisions. Ce sont eux aujourd'hui qui ont le courage d'annoncer l'Évangile, parfois au prix de leur vie. Beaucoup de ces nouveaux croyants, baptisés dans le Saint-Esprit, cherchent une vie en plénitude, de prière et même sacramentelle, et se tournent vers l'Église catholique. Comme l'homme riche de la parabole (Lc 16, 19 s.), laisserions-nous à notre porte ces *Lazare*, sans leur apporter les trésors de grâce que le Seigneur nous a donnés ?

Frères catholiques, réveillons-nous ! Sortons de nos ritournelles, de nos comforts charismatiques. Notre pape François invite chacun à « sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile<sup>1</sup> ».

Le *baptême dans le Saint-Esprit* réveille la foi, donne de l'assurance et des forces nouvelles pour être témoin. Il constitue un puissant levier pour l'évangélisation et l'exercice des charismes. Sans ce réveil pentecostal et charismatique, il sera très difficile de sortir de la torpeur, de l'indifférence et du relativisme. Saint Jean-Paul II parlait, pour ce nouveau millénaire, de « placer tout le cheminement pastoral [dans la perspective] de la sainteté... [qui] reste plus que jamais une urgence pastorale<sup>2</sup> ».

---

1. Pape FRANÇOIS, *Evangelii Gaudium*, n° 20, 30, 46, 53, 63.

2. ST JEAN-PAUL II, *Novo millennio ineunte*, n° 30.

Or, le *baptême dans le Saint-Esprit* ou l'effusion de l'Esprit réactive le baptême sacramentel et la confirmation pour une vie de sainteté qui se distingue totalement de l'esprit mondain et fait apparaître aux yeux des hommes le monde nouveau auquel ils aspirent confusément. C'est un choix radical et sans compromis que l'on voit paraître ici ou là, comme chez ces jeunes ou moins jeunes, *veilleurs* et *sentinelles*, guetteurs d'aurore. Ce choix, c'est aussi la mission de tout baptisé. Saint Jean XXIII, avant le Concile, invitait l'Église à prier le Saint-Esprit : « Renouvelez, en notre temps, comme une nouvelle Pentecôte. »

Voilà ce que nous attendons : une Pentecôte d'Amour et de Miséricorde, le prélude à la Venue glorieuse du Seigneur Jésus et à sa victoire définitive dans le Royaume du Père des cieux.

Le cheminement qui suit est proposé sur sept semaines, selon un modèle classique et connu. Dans la mesure où il est fait sérieusement et de tout son cœur, avec le désir fort de connaître une nouvelle effusion du Saint-Esprit, seul ou en groupe, on est en droit d'en attendre un vrai renouveau de vie chrétienne et de sainteté. Bien sûr, ce parcours se fait dans la durée et ne s'arrête pas, même après sept semaines. Il est une aide afin d'oser cette plongée, cet abandon à la grâce de Dieu pour nous